Conférences de Psycho-Somato-Généalogie en novembre et décembre 2025

Jean-Claude Fajeau sera présent au salon Therapeia à Yverdon le samedi 22 novembre 2025 pour une conférence à 13h30 (Salle 1).

Thème : «Déprogrammation des conflits liés à l'histoire familiale généalogique »

Voir les détails : https://www.recto-verseau.ch/congres-et-salons/salon-therapeia-yverdon/conferences-et-animations.html

Lieu : Y-Parc, CEI, rue Galilée 15

Delémont – Herbages 9

Jeudi 27 novembre 2025 à 19h

Thème : « **Déprogrammation des conflits liés à l'histoire de Naissance : La loi du Projet-Sens** »

Renseignements et inscriptions : Elisa Giger - Tél. : 078 853 15 16
Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49

Combremont-le-Grand (VD) – Place de l'Eglise 9

Jeudi 4 décembre 2025 à 19h30

Thème : « **Déprogrammation des conflits liés à l'histoire de Naissance : La loi du Projet-Sens** »

Renseignements et inscriptions : Karine Leuenberger - Tél. : 079 823 82 06
Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49

Colmar - Centre Théodore Monod – 11 rue Gutenberg

Vendredi 28 novembre à 20h

Thème : « **Déprogrammation des conflits liés à l'histoire familiale généalogique** »

Renseignements et inscriptions : Vincent Jante – Tél. : +33 6 88 63 04 54 / Email : vincent.jante@gmail.com

Voir le site : www.centrephilae.com (Infos dernière minute et programme).

Les conférences ont lieu sur inscription préalable 8 à 10 jours avant.

Pour tous renseignements sur les dates, les lieux et les horaires, les mises à jour du programme sont sur le site Internet : www.centrephilae.com

Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD, commander les enregistrements des conférences et vous procurer les livres :
- sur le site (bon de commande) : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
- au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
- Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
- Et dans les librairies (Suisse et France)

Entretiens avec J-C Fajeau sur You tube

Entretien n°1 – Les débuts de la psychosomatique
Entretien n°2 – La Psycho-Généalogie en psychosomatique
Entretien N°3 – Histoire de naissance
Entretien N°4 – Les conflits
Entretien N°5 – Le rôle des peurs dans la genèse des maladies
Entretien N°6 – Les mémoires cellulaires
Entretien N°7 – Les freins à la guérison
Entretien N°8 – Le pat hormonal / Dépression

Ces huit vidéos sont visibles sur le site : www.centrephilae.com

---

Éditorial de la lettre mensuelle d'octobre - novembre 2025

Bonjour,

Pourquoi y a-t-il autant de malades et de personnes en mal de vivre dans le monde ?

C'est avant tout un problème sociétal. Malgré les progrès indéniables de la médecine et de la chirurgie, les statistiques ne sont guère encourageantes ! Certes, on tente de faire de plus en plus de prévention en médecine, et c'est parfois positif, quoi que pas toujours pratiqué à bon escient. Mais les résultats sont là. Dans tous les domaines de la santé, il n'y a pas d'améliorations, elles sont trompeuses le plus souvent. Malgré le développement de l'hygiène, surtout dans les pays riches, le constat est pour le moins décourageant.

Comme vous la savez, toute maladie est le résultat de conflits émotionnels, liés à de multiples peurs que nous avons héritées de nos ancêtres humains (généalogie)et animaux.

Quelle est l'origine de tous ces conflits et de ces maladies ? Le manque de Conscience, d'Amour et de Liberté.

Toute la vie en société est fondée sur les lois de la nature, nous en sommes encore là ! La loi des plus forts, les dominants. A plus grande échelle, comme l'a si bien dit Darwin, la loi d'adaptation, où les espèces ne s'adaptant pas aux conditions de survie nouvelles disparaissent. C'est ce qui explique l'existence de pandémies, voire de fléaux à l'échelle de la planète. Le sens de ceux-ci est l'élimination des plus faibles pour la survie de l'espèce et accessoirement du clan.

Chez les humains, les fléaux se sont succédés avec la peste, le choléra, la tuberculose, maladies qui ont fait des centaines de milliers de morts. Quand nous analysons l'origine de cela, le plus grand des fléaux est la misère. En effet, ces pandémies ou fléaux touchent les plus vulnérables (les faibles) de la société. Lors de mes études de médecine, on nous enseignait encore (quelques heures seulement) l'origine socio-économique de certaines maladies qui survenaient surtout dans les milieux défavorisés, les bidonvilles, les favelas, les quartiers insalubres des villes, avec la pauvreté, la misère des populations qui survivaient tant bien que mal aux manques de tout et vivaient dans la peur de la mort.

La grippe espagnole, à la fin de la guerre de 14-18, a fait plus de morts que la guerre elle-même ! Le nombre de soldats qui sont revenus avec des pathologies psychiatriques graves, incurables, se compte par milliers, placés en asile pour le reste de leur vie.

La tuberculose survenue lors et à la fin de la seconde guerre mondiale a fait également de nombreuses victimes parmi les rescapés.
Ce ne sont pas les chefs, dans leurs bureaux luxueux, qui ont succombé à ces maladies.
Je pourrais encore citer de nombreux exemples.

Ces situations de désespoir parmi la majorité de la population sont toujours d'actualité, avec les ce système économique inégalitaire et injuste, système copié sur l'organisation naturelle des sociétés animales. La seule différence entre les animaux et les humains, c'est que pour l'animal, où l'on vit ou l'on meurt. Les humains sont malades quand n'ont plus la joie de vivre. Or, « gai-rire », c'est retrouver cette joie. Pour cela il convient de changer de comportement. Nous avons la chance, nous les humains, de pouvoir prendre Conscience du sens de tout cela et de changer de vibration, grâce à l'interprétation de notre arbre généalogique et des peurs transmises qui ne nous appartiennent en rien !

Restons optimistes, le chemin est long !

« Si nous voulons d'un monde nouveau, il est essentiel de prendre nos distances avec l'ego, le gardien inflexible de nos peurs et de nos certitudes. Ce dernier fait oublier cette vérité fondamentale que chacun d'entre nous est une expression de la même Intelligence Créatrice. »

Éditorial de la lettre mensuelle de septembre 2025

Bonjour,

Guérir est la préoccupation de chacune et chacun, et cela est vrai quelle que soit la maladie, du simple rhume aux maladies réputées les plus intenses. Et cela est fort légitime. Or, la difficulté est qu'il ne suffit pas de vouloir guérir pour que cela se réalise. La maladie vient de l'inconscient en termes de solution à un conflit psychobiologique non viable, à une peur biologique, à un danger, qu'il soit réel ou virtuel. C'est donc un besoin inconscient. Personne n'a envie d'être malade, mais tout malade a envie de guérir. Cela ne peut pas fonctionner ainsi. Pour guérir, il convient de ne plus avoir besoin de la maladie, donc de créer le besoin de la guérison.

Ce que nous constatons le plus souvent, c'est que le malade demande alors comment faire pour guérir. Cela ne suffit pas. Quand on demande toujours comment faire les choses, c'est que l'on ne sait pas pourquoi faire. Quand on est malade, la bonne question est pourquoi suis-je malade ? Et donc pourquoi « gai-rire », pour quoi faire ? Quoi faire de différent qui a conduit à cet état de maladie. En effet, la maladie commence toujours par un conflit de direction de vie. Si l'on ne change pas de direction de vie qui a mené à la souffrance, la vie ne changera pas. Face à un danger, le plus important est de ne pas continuer droit dessus mais de changer de voie. Cela est du simple bon sens. Pour quoi faire ? Pour vivre mieux, pour vivre heureux.

La maladie vient donc de l'intérieur, de notre inconscient en termes biologiques de survie. La guérison ne peut donc venir que de l'intérieur, à condition que le conflit ait été solutionné en totalité. Par un nouveau projet de vie, donc à un changement de direction de vie. La guérison est un changement de comportement nécessitant beaucoup de courage. Le courage de se libérer, de quoi ? des peurs, et avant de la peur d'être libre. Il convient alors de chercher à comprendre l'origine biologique des peurs qui empêchent de changer.

Les plus grands freins à la guérison sont de deux types : le premier est la difficulté à s'engager dans de nouveaux projets motivants et le second est de garder de la rancœur envers quiconque, y compris soi-même. La rancœur est un poison ; on en veut à quelqu'un, et ce parfois depuis l'enfance. Cette personne serait responsable de notre mal être lors de l'éducation avec ces abus émotionnels, ces contraintes et obligations, et l'on ne parvient pas à se débarrasser de tout cela ! Pourtant, il est évident que personne ne peut être responsable de ce qui nous arrive que nous-

mêmes, car notre inconscient gère tout, nos peurs comme notre Amour. Et puisque c'est l'Amour qui « gai-rit », il n'y a qu'une seule voie possible, être libre d'aimer et de s'aimer.

La vie est un rêve créé par nos sens, il convient de réaliser ses rêves.

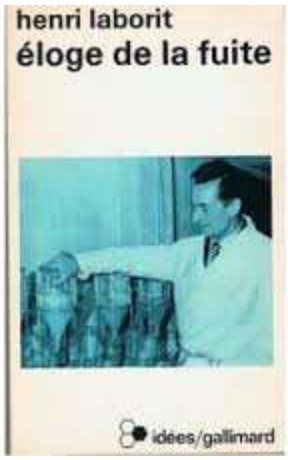
C'est une magnifique aventure terrestre que nous avons la chance de pouvoir vivre. Comme dans toute aventure, il y a la découverte, celle de qui nous sommes vraiment.

Restons optimistes, le chemin est long !

Septembre 2025

« Lorsque le doute disparait et que conscient et subconscient s'accordent sur un objectif au travers de pensées claires et sereines, des forces invisibles se mettent en œuvre au service de sa réalisation. »

Henri Laborit – Éloge de la fuite



Henri Laborit est un médecin, chirurgien, neurobiologiste, éthologue, eutonologue et philosophe.

Extraits :

« Animal, l'Homme l'est. Il en possède les **besoins**, les instincts primordiaux, ceux d'assouvir sa faim, sa soif, sa sexualité, ses pulsions endogènes donc, suivant un certain rituel propre à son espèce. Il en possède aussi les possibilités de mémorisation et d'apprentissage. Mais ces propriétés communes aux mammifères sont profondément transformées par le développement de propriétés anatomiques et fonctionnelles qui résultent du passage à la station debout, à la marche bipède, à la libération de la main, à la nouvelle statique du crâne sur la colonne vertébrale, et au développement rendu possible alors du naso-pharynx permettant l'articulation des sons et le langage. Avec celui-ci, le symbolisme et la conceptualisation apparaissent. Avec les mots permettant de prendre de la distance d'avec l'objet, une possibilité nouvelle de création d'imaginaire nous est donnée. Avec l'imaginaire, la possibilité de créer de l'information et d'en façonner le monde inanimé fait l'Homme. Avec le langage encore, la possibilité de transmettre à travers les générations l'expérience acquise fut possible. »

« Homme ! Avec ce peu de matière dans laquelle est sculptée ta forme, tu résumes toute l'histoire du monde vivant. Les millénaires ont participé à la construction de ton cerveau. IL conserve encore dans ses fondations l'architecture simple et primitive qui est celle du cerveau des poissons et des reptiles. Quand ceux-ci apparurent, il leur fallut d'abord survivre. Les plantes et les fleurs, les arbres et leurs troncs épais s'étaient déjà épanouis sous la chaude puissance du soleil, source de vie ici-bas. Pour construire leur propre corps, ils mangèrent ces herbes et ces plantes qui n'étaient autres que du soleil transformé, de la matière organisée grâce à son énergie. Ils durent aussi se reproduire. Ils possédaient sur les plantes un immense avantage, celui de pouvoir se déplacer, de pouvoir parcourir

l'espace, alors que les plantes ne pouvaient pas bouger. Les plantes devaient attendre un vent complaisant ou un insecte volage pour porter leur semence de fleur en fleur. Elles devaient se contenter de la terre où leurs racines plongeaient pour organiser leur propre matière vivante. Les animaux, eux, étaient mobiles, grâce à leur système nerveux. Incapables de faire comme les plantes, de transformer la lumière du soleil en leur propre structure, ils se nourrirent de l'énergie solaire en absorbant les plantes qui avaient emprisonné sa lumière dans leur forme. Leur système nerveux répondait ainsi à leurs besoins fondamentaux. Il leur indiquait, grâce aux organes des sens, où se trouvait l'eau de la source à boire, l'herbe ou l'insecte à dévorer, la femelle avec laquelle s'accoupler. Leur système nerveux leur permettait donc d'agir dans un espace. Mais ce faisant, ce système nerveux ne faisait qu'obéir aux besoins de l'ensemble de cette société cellulaire qu'était leur propre corps. Car celui-ci était déjà l'œuvre d'une longue évolution qui avait pris naissance longtemps avant, au sein des océans, et avait réuni des cellules isolées en colonies compactes. Comme dans toute société, la spécialisation des fonctions étaient apparues. Certaines cellules s'occupèrent d'absorber, de transformer et de stocker les aliments pour les distribuer ensuite à l'ensemble des cellules de l'organisme suivant leurs besoins, variables avec le travail fourni. D'autres s'occupèrent de permettre, par leur mouvement, le déplacement de l'ensemble de la colonie, vers le refuge protecteur ou la proie alimentaire. Fuir ou attaquer pour se défendre, chercher l'aliment pour se nourrir, l'animal de l'autre sexe pour se reproduire, **toutes ces actions étaient mises en ordre par le système nerveux primitif, bien incapable d'ailleurs d'élaborer une autre stratégie que celles pour laquelle il avait été programmé dans l'espèce.**

Le nouveau livre de Jean-Claude Fajeau est paru :

Un livre sur la généalogie avec de nombreux exemples d'analyses d'arbres généalogiques.

Après toutes ces années passées à analyser des arbres généalogiques avec beaucoup de passion et de grandes satisfactions, je souhaite vous faire partager tout l'intérêt que cela peut représenter de comprendre les liens qui se tissent au fil des générations entre nos ancêtres, pas si lointains, et notre descendance actuelle ou future.

De plus en plus d'études récentes confirment tout l'intérêt qu'il y a à explorer notre arbre. Par exemple ce que l'on appelle l'épigénétique, qui prend de plus en plus d'importance, y compris dans les études médicales dans certains pays ouverts aux médecines complémentaires.

Il n'y a pas seulement une approche médicale dans l'analyse d'un arbre généalogique, c'est aussi une approche philosophique de la vie pour une guérison profonde de toutes les blessures.
L'intérêt est avant tout de comprendre notre héritage sur de nombreux points et de pouvoir avoir une action sur notre propre vie pour aller vers plus de Conscience. Car c'est bien cela le plus important, faire évoluer les consciences vers plus d'Amour.

Dans ce livre, je vais prendre de nombreux exemples d'analyse d'arbres généalogiques avec les conséquences en termes de programmation de conflits-maladies.

Vous pouvez en commander un exemplaire (25€/30Chf + frais de port) par mail : centrephilae11@gmail.com ou tél. : +41787585749

Le livre *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison* est disponible en version numérique (e-book).
Pour commander : **https://www.librinova.com/librairie/jean-claude-fajeau/l-amour-dieu-interieur-de-la-guerison-2**
Disponible également dans 200 librairies en ligne.
Prix : 9,99€

Homéopathie et vaccinations.

C'est l'automne et la campagne de vaccination de masse (comme pour les troupeaux de bétail) ne va pas tarder à refaire surface contre le covid et la grippe, à grands renforts de médiatisation et de menaces.
Si vous souhaitez vous documenter sur les vaccins, je vous renvoie à mon livre sur les *Pathologies infectieuses et parasitaires.*
Que vous soyez pour ou contre les vaccins n'est actuellement plus un problème pour les décideurs. Ils vous laissent le choix de faire ou pas cette vaccination.
Mais … !
Quel conseil puis-je vous donner ?
Simplement que si vous devez vous faire vacciner, protégez votre système immunitaire en prenant des doses homéopathiques capables de neutraliser les effets indésirables éventuels.
Mieux vaut prévenir que guérir !

Avec une expérience de plus de 25 ans de cette pratique, je n'ai jamais connu une seule complication.
Nous pouvons avoir les différentes isothérapies concernant les quatre vaccins.

(Voir à « autres soins », *Thérapie séquentielle homéopathique*)
Dr J-C Fajeau
Sept. 2022